

Street Kids
(roga) - Le destin cruel des enfants des rues, plus particulièrement dans les métropoles brésiliennes, devient de plus en plus

un sujet d'actualité politique. Les maisons de disques ne chôment pas en la matière. Déjà en 1995, Crammed Discs de Bruxelles avait distribué en Europe l'excellent album du groupe **Moleque de Rua**, composé d'anciens enfants des rues devenus des musiciens de premier rang.

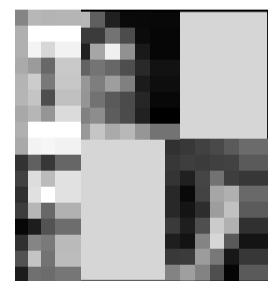
En 2000, le label Mr. Bongo publie **streetangels**, un album de bienfaisance au profit de projets de l'organisation "Amada" à Rio. Toute une panoplie d'artistes brésiliens se retrouvent sur cet album. Des "classiques" Danilo Caymmi, Pingarilho et Joyce, en passant par les jazzistes autour de Dom Um Romão ou Billie Godfrey et le funk de Ithamara Koorax ou Clave de Soul, jusqu'aux morceaux osés et souvent délirants de Otto, Filhos do Capoeira et Luis Bonfá & Lord K. Malgré cette composition hétérocyte il s'agit d'un album vraiment délirant. Le fameux label "piranha" de Berlin vient à son tour d'éditer **Sons da Terra**, un choix d'enregistrements effectués lors de la célébration du 500e anniversaire du Brésil au "Tempodrom" de Berlin, ville où vivent pas moins de 5000 Brésiliens. Une atmosphère live formidable, avec des artistes classiques comme "Velha Guarda da Mangueira", issu d'une école de samba ou Pinduca, le père du Lambada. La superstar féminine Elba Ramalho est présente également, tout comme des groupes de l'avantgarde: Cidade Negra (reggae), Cabruêra (Mangue-forro) ou Ilê Aiyê (Afro-percussion). Le CD s'achève sur une version de Swing da Cor, où le public chante avec le groupe Funk'n Lata. Un disque essentiel!

De larges extraits de ces trois albums passent ce dimanche dans l'émission Ritmo Latino de la série hebdomadaire "Malinyé". Dimanche, 11.30-13 h sur Radio ARA 103,3.

Brasil Allstars: Sons da terra, a benefit album for street kids, piranha CD-PIR1574;

Streetangels: a benefit album for the street children of Brazil, Mr Bongo MRBCD16;

Moleque de Rua: street kids of Brazil, Crammed Discs MOL91002.



"Komba la Bomba" lauréat

(mp) - L'association "Freedum Liesen" avait invité les enfants des écoles primaires à choisir leur livre favori parmi les publications de 17 auteurs français, allemands et luxembourgeois. 2.000 enfants de 112 classes ont tranché: Leur numéro un est **Komba la Bomba** des Luxembourgeois Guy Rewenig (pour les textes) et Roger Manderscheid (pour les illustrations). Le livre traite, d'une façon volontairement légère et amusante, de l'histoire d'une petite fille capverdienne, adoptée par des parents luxembourgeois et confrontée aux difficultés d'intégration dans sa nouvelle patrie.

Les enfants ont commenté et interprété par des dessins, bricolages, sculptures etc. les différents livres abordés. Ces travaux sont réunis dans une exposition qui est accessible jusqu'au 20 octobre au Centre National de la Littérature à Mersch.

De plus en octobre et en novembre, Guy Rewenig et Roger Manderscheid vont partir en tournée avec leur livre lauréat. Les intéressés à une séance de lecture peuvent s'adresser directement aux auteurs (tél.: 30 87 01 ou 44 05 30).



Au "Benedict Jazz Festival", la comédienne Sascha Ley se présentera avec sa nouvelle formation, le "Spire Trio", composé du guitariste Claude Pauly et du phénoménal contre-bassiste Marc Demuth.

BENEDICT JAZZ FESTIVAL

Completorium cum swing

L'Oesling semble être une terre féconde pour le jazz, puisqu'on annonce la deuxième naissance d'un festival pour cette année. Après Wiltz au printemps, c'est au tour de Clervaux d'accueillir un festival d'été, bien plus modeste cependant.

(jitz) - L'appellation de ce festival peut induire en erreur: le "Benedict Jazz Festival" n'aura pas lieu dans l'abbaye toute proche, mais dans l'enceinte du château de Clervaux. Peu de chances donc de voir un moine se déhancher au rythmes syncopés du jazz, si ce n'est qu'il viendrait en voisin visiter un concert dans la cour du château. Deux jours, six concerts, des formations luxembourgeoises et belges: la première édition de ce festival ne fait pas dans le gigantisme. A défaut de grands noms internationaux, les organisateurs ont programmé des formations régionales aux styles variés.

Clervaux-Rio

En ouverture de la première journée, le samedi, 18 août à 18 heures, on pourra découvrir le groupe **D-Fused**, une jeune formation luxembourgeoise qui, avec ses trois souffleurs, présente une musique solidement arrangée, avec des références claires au bop et au funk. Pas trop de surprises donc en expectative, mais du jazz entraînant bien ficelé. Accordez une oreille attentive aux chorus du saxophoniste Laurent Pierre et du pianiste Claude Schaus, cela en vaut la peine! La suite sera assurée par la formation **Papagaio** de Stéphane Martini, un guitariste belge qui s'est immergé dans la musi-

que brésilienne. Bossa, samba, flûte et percussions, Clervaux-là tranquille pourrait bien prendre des airs de Rio pendant quelques heures... En fin de soirée, on devrait assister à l'un des moments forts du festival: il s'agit des retrouvailles de deux musiciens luxembourgeois, dont l'un, le saxophoniste **Roby Glod**, s'est exilé depuis une dizaine d'années à Strasbourg, où il s'est fermement ancré dans la scène du jazz régionale sinon nationale, puisqu'il compte parmi les rares musiciens à avoir absolvé les classes de jazz du Conservatoire National à Paris. Il retrouve à Clervaux son pote d'antan, le pianiste Marc Mangen qui, mine de rien, caracole en tête des pianistes de jazz luxembourgeois depuis une vingtaine d'années. A ne pas manquer!

Le dimanche, 19 août, les premiers chorus résonneront dès 16 heures 30 avec la prestation du groupe belge **Alchimie** dont on ne sait que peu de choses, si ce n'est que ce jeune quartet pratique un jazz électrique inspiré du funk et du rock. A découvrir, donc. On poursuivra avec d'autres musiciens belges, un peu plus chevronnés ceux-là: le saxophoniste et chanteur **Laurent Dumont** s'est entouré d'un quintette où l'on retrouve quelques pointures de la riche scène du jazz belge: le bassiste Otti van der Werf et le batteur Bilou Do-

neux, assistés de deux musiciens, qui se produisent habituellement sur la scène pop en accompagnant Axelle Red, à savoir le guitariste Patrick Deltenre et le pianiste Bert Gielen. Et pour clôturer cette première édition du "Benedict Jazz Festival", la comédienne Sascha Ley se présentera avec sa nouvelle formation, le **Spire Trio**, composé du guitariste Claude Pauly et du phénoménal contre-bassiste Marc Demuth qui, en l'espace de quelques mois, a réussi à s'imposer comme la référence absolue de la basse au niveau luxembourgeois. On attend son envol international avec impatience.

Bémol de taille

Un bémol de taille ternit toutefois l'image de ce festival: voici un organisateur, qui bénéficie de l'aide de huit (!) sponsors, du soutien de la commune de Clervaux et du patronage du Ministère de la Culture, et qui ne se gêne pas d'inviter de jeunes musiciens de jazz sous condition qu'ils ne demandent pas de cachet! Ce n'est pas très correct (on pèse nos mots), d'autant plus que les cachets modestes, d'usage dans nos contrées, suffisent à peine à couvrir les frais des musiciens. Sachez donc qu'il y aura au moins un groupe sur scène qui ne sera pas payé; vous pourrez en conséquence, sans vous gêner, exiger à la caisse une réduction substantielle du prix de l'entrée!

Informations:
www.jazzclervaux.lu